



Témoignage de Georges Madore, smm

Ma chère Jeannine,

C'est ton ami Georges qui te parles. Sûrement que tu m'entends là-haut, toi qui étais si attentive aux personnes. Comme tu n'étais pas le genre à laisser traîner les choses, ton départ presque subi ne m'étonne pas! J'aurais bien aimé être là pour accompagner tes derniers moments, au moins pour être présent à tes funérailles, mais j'ai contacté de toi la mauvaise habitude de me rendre disponible!

Et comment c'est là haut? Est-ce que tu vois St-Côme enseveli sous la neige, ou encore Sept-Iles balayé par les vents de la mer? Ou encore l'Abitibi et ses vastes espaces, ou enfin Nicolet, mon pays mes amours?

Finalement, c'est peut-être ce que tu ne vois pas qui est le plus important... La joie que tu as semée dans les cœurs par ton dévouement inlassable, la détente que tu as donnée par ton sourire ineffaçable, la paix que tu as offerte par ta foi discrète et profonde. Dans la beauté de St-Côme, il y avait beaucoup de toi tu sais. Et rassure-toi celles qui ont pris la relève prolongent merveilleusement le service que tu as offert pendant tant d'années.

Je m'unis à toi et à toutes tes compagnes pour rendre grâce au Seigneur pour la vie merveilleuse que tu as vécue. Une vie pleine, féconde, heureuse. Bien sûr, il y a eu des croix. Mais tu as su les vivre en union avec ton Seigneur et leur donner ainsi une mystérieuse fécondité.

Alors, ma chère Jeannine, avant de devenir trop bavard, j'ai une dernière faveur à te demander: quand je suis tenté de me replier sur moi-même ou de regarder mes petits bobos, viens me souffler à l'oreille tes mots magiques pour que je les fasse miens: «J'sus don content.»

Ton ami Georges

JEANNINE LECLERC

« Voulons-nous avoir la perfection de la sainteté en ce monde, connaissons la Sagesse. Voulons-nous avoir en notre cœur la racine de l'immortalité, ayons en notre esprit à connaissance de la Sagesse : Savoir Jésus Christ la Sagesse incarnée, c'est assez savoir ; savoir tout et ne le pas savoir. C'est ne rien savoir. » (ASE 11)

Une femme d'humilité :

Alors que Jeannine n'était qu'une ébauche dans le sein de sa mère, la Sagesse a souri et déclaré : C'est bon ! C'est beau ! Elle me ressemble !

Et Jeannine n'a cessé de marcher, humblement sa vie, pour lui ressembler de plus en plus. Comme Montfort, elle ne marchait pas comme si elle n'allait nulle part. Sa démarche rapide et assurée avait pour but de servir, de faire plaisir. Si elle réussissait, elle disait : *Je suis ben contente...* et ses lèvres esquissaient un sourire de reconnaissance.

*N'ayant rien ô Dieu de bonté. Pour rendre à votre majesté,
Je veux dire en humilité Deo gratias. (Ct 27, 1)*

Une femme d'humour :

Discrète sur ses émotions et son vécu en général, vive d'esprit, Jeannine trouvait toujours le mot à dire qui détournait l'attention d'elle. Elle n'aimait pas être au centre mais en arrière pour mieux voir le service à rendre. Pince sans rire, elle savait trouver l'humour nécessaire et les mots appropriés pour détendre. Si on insistait à lui dire notre admiration ou simplement merci, elle avait son petit sourire au coin des lèvres et *Je suis ben contente si cela t'a fait plaisir !*

*Je suis votre image, ô mon grand Roi Et je crois d'une vive foi,
Que vous l'avez gravée en moi. Deo gratias. (Ct 27,4)*

Une femme née pour le service

La vie de Jeannine Leclerc peut se résumer en un mot : service. Elle a dû puiser souvent dans le Oui de Marie et de Jésus, la capacité de dire oui aux divers besoins de la province Filles de la Sagesse. Sa façon d'aimer se livrait à travers le service, l'aide, le faire plaisir. Là, elle trouvait sa joie. C'était une femme qui, en dedans d'elle, n'hésitait pas à s'agenouiller devant l'autre pour servir. Ce qu'elle a fait si souvent au Foyer Montfort, à St-Côme et ailleurs. Par le service, elle est entrée dans la connaissance de Jésus la Sagesse incarnée qui la conduisait vers son accomplissement, vers la sainteté.

Sans doute que les premiers mots, dans l'aube nouvelle où arrive Jeannine, sont de la part de la Sagesse qui lui ouvre les bras : Viens, ma bien-aimée, *je suis ben contente de te recevoir !* Et Jeannine de lui répondre : *Moi aussi ! Je suis si contente !*

***Quelle est la joie et la douceur
Que quelquefois goûte mon cœur ?
C'est l'effet de votre faveur.
Deo gratias (Ct 27, 21)***

Claire Dumont,
Fille de la Sagesse

PRIÈRE UNIVERSELLE

(texte Hélène Laverdure, fdls)

Introduction :

Montfort et Marie-Louise, les fondateurs des Filles de la Sagesse, ont reconnu l'appel de Jésus-Christ dans les besoins de leur époque. Plusieurs disciples se sont inspirés de cette sagesse et ont déployé leurs talents à ce service. Confions à Jésus, Sagesse éternelle, qui a pris notre humanité, toutes les personnes qui, comme Jeannine, savent «nouer le tablier».

1. Prions pour les jeunes épris de justice, de vérité, qui savent fraterniser avec des gens de cultures différentes et qui offrent leur service en divers mouvements sociaux. Puissent ces jeunes devenir rayons d'espérance pour un monde nouveau.

Refrain : Sagesse, langage de l'amour, Sagesse, tu m'appelles chaque jour.

2. Prions pour les intervenants, intervenantes auprès de personnes handicapées qui, comme Jeannine, manifestent de diverses manières un cœur compréhensif et bon à leur égard.
3. Prions pour les personnes qui, comme Jeannine, respectent la nature sans rien lui imposer de contrainte en facilitant le rythme de la croissance de la matière vivante afin que l'humanité progresse dans la paix et l'unité.
4. Prions pour les dirigeants de centres de Plein Air, de loisirs, de cultures afin qu'ils puissent orienter toute personne vers le Bien, le Beau, le Bon devenant, comme Jeannine, par ce qu'ils sont, les témoins de ces valeurs.

Conclusion :

Dans la communion de toute l'Église, nous désirons rester des témoins de la tendresse, de la bonté, de la joie, dans la foi au service des autres. Nous te le demandons Dieu notre Père par le Christ notre Seigneur. Amen